POURQUOI DISCERNER ?

¤ Pour éviter de partir à la dérive.
¤ Pour préparer les choix à faire.
¤ Pour répondre aux désirs du Seigneur.
¤ Pour mener une vie conforme à l'Évangile.

PLUSIEURS FORMES DE DISCERNEMENT

Il existe plusieurs formes de discernement :

1/ naturel (action de nos sens et de notre intelligence) : discernement de bon sens.

2/ spirituel : se fait à partir des motions de l'Esprit, à partir de ce que je dois faire ou dire : est-ce que je vais suivre cette motion ? Pour faire la volonté du Seigneur.

3/ doctrinal : conformité entre ce que nous sentons, la doctrine et l'Écriture. Est-ce que cette phrase fait partie de la Révélation ? Est-elle conforme aux textes des conciles ?

4/ charismatique : soudaineté de l'Esprit (doit être lui- même discerné). N'est-ce pas ma réaction personnelle ou issue de mon propre raisonnement ? Manifestation de l'Esprit en nous sans réflexion de notre part (charismes).

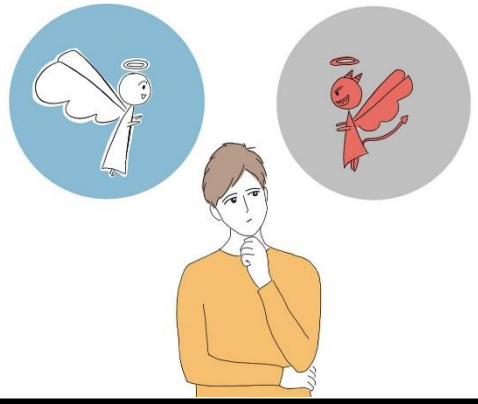
Toujours VÉRIFIER, par les *effets* en nous, que ces dimensions se confirment. Quand Ste Thérèse d'Avila a découvert tout cela, elle écrivit :

> « *Recevoir de Dieu une faveur est une première grâce ; savoir en quoi elle consiste en est une seconde ; enfin, c'en est une troisième de pouvoir en rendre compte et en donner l'explication.* »
>
> (*Vie*, ch.XVII, 5)

DIOCÈSE DE NÎMES

Feuillet de formation réalisé par Janine Noël
Pour les recevoir, abonnez-vous : sedif@eveche30.fr
SEDIF – 6 rue Salomon-Reinach – 30 000 Nîmes

FEUILLET DU SEDIF N°19, NOVEMBRE 2025



LE DISCERNEMENT

DISCERNER, QU'EST-CE À DIRE ?

Nous utilisons souvent le mot discerner : dans le sens de distinguer (ex : je ne discerne pas bien les couleurs, les personnes dans une foule), de faire des choix entre une ou plusieurs choses qui s'offrent à moi, ou dans le sens de réfléchir…

Quand nous faisons des randonnées, nous nous trouvons souvent à un carrefour de deux ou trois chemins. Nous sommes partis sans boussole, carte ou GPS. Quel chemin prendre pour nous rendre au lieu fixé ? Pour suivre le bon chemin, il faut discerner. Il en est ainsi dans tous les domaines de la vie et en particulier dans la vie spirituelle, la vie intérieure.

La première question à se poser : ai-je vraiment le désir de donner un sens à ma vie et de suivre le Christ ? Parfois, c'est le fait d'avoir un choix à faire : une préparation au mariage, des difficultés de couple, une orientation de vie, un état de vie, être salarié ou créateur d'entreprise…

Dans un monde aujourd'hui en perpétuel changement, envahi par une quantité d'informations et de désinformations, le discernement est plus que jamais nécessaire et indispensable pour prendre personnellement les bonnes décisions.

Le 3 juillet 2025, le Saint Père a demandé de prier « pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Evangile ».

QU'EST-CE QUE DISCERNER DANS MA VIE SPRITUELLE ?

Dans le Nouveau Testament nous trouvons deux verbes qui se traduisent par « discerner » :
- *diacrino* dans le sens de séparer, choisir, mettre à part (Mt 16,1-4) ;
- *dokimadaso* dans le sens examiner, estimer, soupeser, mettre à l'épreuve (Lc 14,19 ; 2 Co 8,8 ; 1 Th 3,10)

L'objet du discernement est de « sentir et reconnaître en quelque manière » (S. Ignace de Loyola – Ex n°313) : apprendre à reconnaître ce qui se passe en moi. Il y a des événements, des paroles bibliques, qui résonnent durablement en moi ; d'autres, non. Cela donne du goût, de la joie ; d'autres donnent du dégoût, font du mal, mettent mal à l'aise.

« En quelque manière » veut dire que c'est difficile, ce n'est pas donné d'emblée ; on ne voit pas clair en nous, on s'aveugle sur nous-mêmes, on n'en est pas conscient : cela demande une réelle humilité. C'est parfois simple à reconnaître, parfois beaucoup moins. Ne pas conclure trop vite que c'est la volonté de Dieu quand je me sens momentanément heureux ou, à l'inverse, si c'est ardu à vivre, que ce n'est pas le chemin de Dieu. D'où l'importance de s'exercer ! C'est une expérience à faire !

Ainsi discerner, c'est « sentir », c'est prendre conscience de ce qui bouge en nous en le distinguant et le mettent à part (l'écrire) et c'est reconnaître la source de ce mouvement en le soumettant à l'épreuve. L'Écriture nous dit que quiconque veut faire la vérité vient à la lumière.

On ne discerne pas seul. Pour nous aider à soupeser, à jouer comme un miroir, à déchiffrer ce qui se passe en nous, nous avons besoin de quelqu'un d'autre : un accompagnateur ou une accompagnatrice spirituelle (cf. Feuillet du SEDIF n°13, février 2025). Une commission spirituelle a d'ailleurs été mise en place cette année dans le diocèse, à la demande de l'évêque, Mgr Nicolas Brouwet, pour répondre aux demandes toujours plus nombreuses d'accompagnement.

« Il faut discerner sur l'être,
au lieu de se focaliser sur la question de l'agir. »
S. Jean-Paul II

FAIRE LE TRI

Étape décisive : discerner ce qui est bon et ce qui mène à une impasse. On n'a pas à discuter entre le bien et le mal, entre le vrai et le faux. On discerne quand il y a des possibles qui sont moralement bons : embrasser tel métier, s'engager dans telle association… On peut aussi avoir à discerner le moindre mal dans une situation complexe, où je peux donner le meilleur de moi-même pour faire grandir l'amour et bâtir l'Église.

« Sentir n'est pas consentir. »
S. François de Sales